

dehors leurs cabanes. Les François & eux en mangēt incessamment pendant ce temps là, & en gardent quantité pour les iours qu'on ne mange point de chair, ientens les François; car les Sauvages n'ont point d'autres mets pour l'ordinaire que celuy-là, iusques à ce que les neges soient grandes pour la chasse del'Orignac. Côme i'allois de cabane en cabane, vn petit garçon aagé d'environ douze ans s'en vint droit à moy. Ie l'auois caressé l'ayant trouué quelques iours au parauant en quelque endroit, me semblât fort posé & modeste. M'ayant recogneu, il me dict *Ania achtam achtam*: Mon frere, viens, viens. Il me mene en la cabane de ses parens: i'y trouuay vne vieille femme qui estoit sa grād' mere, il luy dit deux ou trois mots que ie n'entendis pas; & cette bonne vieille me presenta quatre anguilles boucanées. Ie n'osay les refu-